

# Sur une source nouvelle de platine dans les schlichs de chromite

Autor(en): **Duparc, L. / Luzerna, De.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **4 (1922)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742020>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

que l'amalgame de cet or, difficile avec du minerai sulfuré pur, est facilitée par la présence d'une grande quantité de quartz avec celui-ci.

L. DUPARC et DE LUZERNA. — *Sur une source nouvelle de platine dans les schlichs de chromite.*

On sait que le platine se trouve ordinairement dans la dunité massive, et s'y rencontre soit cristallisé directement dans celle-ci et dispersé dans les cristaux d'olivine, soit concentré dans les « schlieren » de chromite si fréquents dans cette roche. Quand on lave les alluvions des cours d'eau entièrement encaissés dans la dunité, il reste sur le sluice, à la fin de l'opération, des schlichs noirs, exclusivement composés de chromite, dans lesquels se trouvent les grains et les pépites du métal précieux. Après extraction de ce dernier, les schlichs sont rejetés avec les tailings. Nous avons pensé que ces schlichs devaient encore contenir du platine difficilement récupérable au lavage, et dans le but de le vérifier, nous avons analysé une série de ces produits provenant des rivières encaissées dans la dunité, soit du centre dunitique important de Taguil, soit des centres de l'Iss (Swetli-bor et Wéressowy-ouwal). Il fallait tout d'abord trouver une méthode permettant d'analyser ces schlichs de chromite, qui sont réfractaires aux procédés ordinaires utilisés dans la voie sèche. Nous y sommes parvenus en fondant ceux-ci finement pulvérisés, avec de la litharge pure, du charbon de bois en poudre, et un flux composé de deux parties de potasse, une partie de chlorure de sodium et deux parties de borax. Le culot de plomb obtenu était alors coupellé, et le bouton résultant contrôlé par un essai par voie humide. Nous avons d'abord vérifié la méthode sur une chromite exempte de platine, dans laquelle on avait incorporé une quantité connue de métal, celle-ci fut intégralement retrouvée aux essais. Puis nous avons répété l'opération sur des schlichs platinifères, et après obtention du bouton de platine, nous avons pulvérisé à nouveau la scorie que nous avons soumise au même traitement. Aucun bouton ne fut obtenu, ce qui montrait que l'extraction avait été complète à la première opération. La charge se composait ordinaire-

ment de 20 gr de schlichs de chromite, mêlés à 25 gr de litharge, 1,5 de charbon de bois, et 25 gr de flux. Les boutons obtenus avaient toujours une surcharge de plomb variant de 25 à 40 %.

Nous avons d'abord passé au creuset des chromites industrielles, provenant de péridotites (et non de dunites) des gisements du Transwaal, de l'Asie Mineure, et de l'Oural. Celles-ci se montrèrent exemptes de platine, ce qui est conforme aux idées théoriques émises par l'un de nous<sup>1</sup>. Des essais analogues furent faits sur trois échantillons de chromite provenant au contraire de ségrégations dans la dunité, tous trois donnèrent du platine aux essais, comme le montrent les résultats suivants:

Chromite de l'Omoutnaïa	7.3 gr par tonne
» Taguil	11.4 »
» Iow	5.8 »

La moyenne pour Swetli-bor est de 0,0111, soit 555 gr par tonne, chiffre qui, en tenant compte de la surcharge, se réduit à 333 gr par tonne; celle de Wéressowy-ouwal de 0,0099 soit 495 gr par tonne, qui se réduit de même à 297 gr par tonne environ. Ces chiffres sont beaucoup plus élevés que ceux de Taguil, ce qui provient soit du nombre insuffisant des essais, soit aussi du fait que les lavages des alluvions des rivières des centres de l'Iss ont été beaucoup moins répétés qu'à Taguil.

Nous avons essayé de calculer les réserves en platine que pouvaient contenir les schlichs de ce dernier centre. Pour cela, connaissant la longueur, la largeur moyenne, et l'épaisseur moyenne des alluvions de chaque cours d'eau, nous avons fait le cube de l'alluvion avant chaque lavage. Puis nous avons attribué à ces alluvions une certaine teneur en schlichs de chromite, en nous basant pour cela sur les considérations suivantes:

1. La dunité en place de Taguil renferme environ 10 % de chromite, abstraction faite des ségrégations qui en augmentent certainement à la teneur.

2. Sur les nombreux lavages auxquels l'un de nous a assisté,

<sup>1</sup> L. DUPARC et M. TIKANOVITCH. *Le platine et les gîtes platinifères de l'Oural et du monde*. Sonor, éditeur, Genève 1920.

il restait sur chaque sluice après un jour de travail, de 6 à 8 litres de schlichs, soit 24 à 32 kg de chromite de densité 4 environ. Or une équipe de 4 hommes lave par jour à peu près 3 m d'alluvions, à la densité moyenne de 3,3, cela fait environ 10 tonnes. Il y aurait donc de 24 à 32 kg de chromite en schlichs dans 10 tonnes d'alluvions en place, soit au maximum 0,32 %, chiffre qui semble paradoxal puisque la dunite en place renferme environ 1 % de chromite, et qui est certainement très inférieur à la réalité, quoique ces 0,32 ne se rapportent qu'aux sables fins qui forment à peine le quart de l'alluvion. Or le volume total des alluvions contenues dans les rivières encaissées dans la dunite de Taguil s'élève à 2.000.000 de m<sup>3</sup>, chiffre que nous considérons comme un minimum, et qui correspond à 6.000.000 de tonnes. Avec 3,2 kg de schlichs à la tonne, nous aurons donc 20.000 tonnes de schlichs de chromite en chiffre rond. A la teneur de 62 gr de platine à la tonne, nous calculons ainsi 1.240 kg de platine qui représentent au grand minimum la réserve contenue dans les schlichs de chromite du centre dunitique de Taguil.

Si maintenant on compare le volume des alluvions supposées en place dans les rivières qui ravinent le centre dunitique avec le volume de la dunite décapée par l'érosion dans le centre de Taguil, qui atteint 938.000.000 de m<sup>3</sup>, ces alluvions ne représentent que le 2% de la dunite érodée.

Il faut donc en conclure que la grande majorité du platine contenu initialement dans celle-ci est partie avec la chromite du centre dunitique primaire, pour émigrer dans les cours d'eau importants qui reçoivent comme tributaires les eaux provenant de ces centres.

Cette conclusion cadre avec la réalité, car il est évident que la quantité globale de platine extrait des rivières Martian, Wyssim, Syssim et Tschauch, qui coulent en dehors de la dunite, est infiniment supérieure à celle récupérée dans les alluvions des lojoks qui ravinent la roche du centre primaire. Nous ajouterons pour terminer que sur le centre de l'Iss, la réserve contenue dans les schlichs est au moins dix fois plus considérable.

Donc, seules les chromites dunitiques sont réellement platinières. Nous avons alors analysé les schlichs de divers centres

de l'Oural, récoltés sur les sluices après extraction du platine.  
Les résultats obtenus sont consignés dans le tableau ci-dessous :

## CENTRE DE TAGUIL

Nom de la rivière	Poids du bouton brut sur 20 gr
Alexandrowsky log I . . . . .	0,004 gr.
Alexandrowsky log II . . . . .	0,0019 »
Kroutoï log . . . . .	0,0017 »
Soukhoï log I . . . . .	0,0019 »
Soukhoï log II . . . . .	0,0034 »
Solowiewsky log. . . . .	0,0014 »
Kroutinsky log. . . . .	0,0002 »

La moyenne de ces résultats est de 0,0021, ce qui correspond  
105 gr à la tonne.

En tenant compte de la surcharge des boutons évaluée à  
40 %, la teneur réelle est ramenée à 63 gr à la tonne.

Les résultats de ces essais peuvent se résumer comme suit :

1. La teneur des schlichs varie d'une rivière à l'autre; elle  
varie aussi pour la même rivière suivant l'endroit où ces  
schlichs ont été récoltés.

2. La teneur des schlichs est notablement supérieure à celle  
des ségrégations massives, ce qui s'explique aisément par le  
classement effectué par la rivière.

## CENTRES DE L'ISS

*Swetli-bor*

Nom de la rivière	Poids brut du bouton
Lojok N° 6 . . . . .	0,0062
Lojok N° 7 . . . . .	0,0244
Korobowsky lojok . . . . .	0,0028

*Wéressowy-ouwal*

Nom de la rivière	Poids brut du bouton
Malaïa Prostokiszenka . . . . .	0,0051
Balchoï Pokap . . . . .	0,0069
Andreewsky log. . . . .	0,0022
Maloï Pokap . . . . .	0,0056